

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 61 (1916)  
**Heft:** 8

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A propos de la bataille de la Marne.

Aux premiers jours de septembre 1914 les amis de la France voyaient avec angoisse les armées allemandes poursuivre sans relâche leur marche triomphante de la frontière belge jusqu'au sud de la Marne. Les amis de l'Allemagne exultaient à la pensée que l'entrée du Kaiser à Paris n'était plus qu'une question de jours.

Soudain, changement de tableau.

Du 6 au 9 septembre, combats acharnés sur toute la ligne de la Marne, de Meaux aux environs de Verdun.

Du 9 au 15, retraite allemande commençant par l'aile gauche et se terminant derrière la ligne de l'Aisne, que la poursuite française n'arrive pas à forcer.

Depuis lors, équilibre à peu près stable de la frontière suisse à la mer du Nord et pénurie de renseignements sur la formidable bataille à la suite de laquelle l'offensive des armées allemandes d'Occident s'est changée en défensive.

Les premiers bulletins étaient, de part et d'autre, fort réservés, ce qui d'ailleurs était très naturel. Les Allemands n'avaient qu'à demi un échec qu'ils avaient quelque droit d'espérer pouvoir effacer prochainement.

Leur communiqué du 10 septembre disait simplement que leurs armées, après des combats indécis devant Paris, vers Meaux et près de Montmirail, s'étaient repliées quelque peu sans être poursuivies, emmenant avec elles 4000 prisonniers et 50 canons pris à l'ennemi.

Les Français, un peu déçus des maigres résultats tangibles de leur victoire, se contentaient d'indications fort vagues sur le nombre des prisonniers et des trophées.

Enhardis peut-être par cette surprenante modestie, les